

doivent être un hommage d'amour à Jésus au Très Saint Sacrement.

C'est pour son divin Fils que le Père céleste nous les a donnés, afin de l'adorer, de l'aimer et de le servir. C'est pour célébrer l'amour, chanter les louanges de Jésus-Eucharistie, que mon Créateur m'a donné une langue et une voix ; il m'a donné mes yeux pour voir son adorable Personne voilée en la divine Hostie, pour contempler ses vertus eucharistiques ; mes oreilles pour entendre ses louanges ; mes sens pour le servir ; mon intelligence pour l'adorer ; ma raison pour converser avec sa sagesse divine ; ma mémoire pour me redire sa vérité, sa vie ; l'imagination pour me représenter les traits de son humanité sainte ; un cœur sensible pour l'aimer comme mon Sauveur, Dieu et homme.

Jésus au Très Saint Sacrement doit donc être la fin de toutes mes facultés, de l'exercice de tous mes sens, en un mot de mon être tout entier. Tous les rayons viennent du soleil et y conduisent : tous les dons et toutes les grâces de Dieu en moi doivent de même être rapportés à mon principe et à ma fin divine : Jésus et Jésus Sacramentel.

2. L'Eucharistie, fin de la piété chrétienne.

La dévotion eucharistique doit être la dévotion royale du chrétien. Le service du Roi passe avant celui de ses ministres. Il faut donner à la dévotion eucharistique la première place dans les exercices de piété ; toutes les pratiques pieuses doivent lui être soumises, en dépendre, s'y rapporter.

La Sainte Communion surtout doit être la fin de la piété et de tous ses actes. La vie chrétienne tout entière ne doit être qu'un exercice préparatoire à la Sainte Communion, ou qu'une action de grâces. Si donc j'invoque les Saints, c'est pour qu'ils me soient des médiateurs plus puissants auprès de mon Roi ; si je me mets aux pieds de Marie, c'est afin qu'elle me conduise à Jésus son divin Fils ; si j'honore un des mystères passés de la vie de Jésus, c'est pour y voir son amour préparant son état sacramentel. Toute piété, pour être entièrement dans sa grâce et dans sa fin, doit être eucharistique. Les ruisseaux et les fleuves vont à la mer ; de même, tout, dans la vie chrétienne, va se jeter dans l'océan du Sacrement adorable.

3. L'Eucharistie, fin des vertus.

Le véritable adorateur ne doit estimer, aimer et pratiquer les vertus, mêmes les plus parfaites, que comme préparation ou perfection du service eucharistique de Jésus-Christ.

Il y a des vertus qui le préparent à bien servir : telles sont